

King Kong Théorie
Virginie Despentes

Les critiques des blogueurs



Tout le long du livre on la sent sincère.

Ce livre n'est pas un roman mais un manifeste pour un nouveau féminisme écrit par Virginie Despentes l'auteure de "Baise-moi". Et le moins que l'on puisse dire c'est qu'elle n'y va de mains mortes que ce soit sur la forme où elle n'hésite pas à donner à ses chapitres des titres pour le moins provocateurs ou que ce soit sur le fond où elle développe ses opinions sur le viol, la prostitution et la pornographie, des opinions qui vont souvent à contre courant. Même si je ne partage pas toutes ses opinions surtout celle où elle déclare que la condition féminine n'a guère fait de progrès depuis cinquante ans, j'ai beaucoup aimé ce livre dans lequel elle se livre entièrement en prenant les exemples de sa propre vie pour dégager une philosophie de vie quitte à choquer les autres. Tout le long du livre on la sent sincère et ses propos ne sont pas dénués d'intérêt loin s'en faut. Son raisonnement est intéressant car il vient de ses expériences et de son vécu et non pas de théorie bancaire. Même si je ne partage pas tous ses avis je me suis laissé emporter par sa vision de ce nouveau féminisme. Passez outre les titres racoleurs des chapitres et les mots crus et suivez Virginie Despentes dans sa démonstration.

<http://desgoutsetdeslivres.over-blog.com/article-king-kong-theorie-de-virginie-despentes-54871667.html>

**

C'est un livre sur les femmes, pour les femmes et pour notre société.

J'ai beaucoup aimé ce que j'ai lu (*avant le blog*) de Virginie Despentes : "Les jolies choses", "Bye bye Blondie" et "Teen Spirit". J'étais curieuse de lire "King Kong théorie" qui est un essai ou un témoignage de l'auteur sur sa vision de ce que c'est d'être une femme et sur le féminisme.

Je suis très éloignée de Virginie Despentes en tant que femme. Je n'étais pas une ado punk et rebelle (*je n'étais même pas rebelle tout court!*), je ne me suis pas faite violer, je ne me suis jamais tournée vers la prostitution occasionnelle et ceci explique sans doute que je n'ai pas une vision aussi tranchée de la place des femmes par rapport aux hommes.

Dans ce livre, elle expose ses opinions -basées en grande partie sur son expérience personnelle- sur le féminisme (historique et actuel), sur le viol et la façon de "gérer" cet acte, sur la prostitution et la pornographie.

Je ne suis pas forcément d'accord sur tout ce qu'elle dit mais ses réflexions m'ont amenées à penser à des aspects de ces "thèmes" auxquels je n'avais pas pensé avant et j'ai trouvé que ce qu'elle avait à dire était très intéressant, m'obligeant à sortir du chemin de pensées traditionnelles et "bien pensant".

Elle donne aussi son opinion sur la vision de la féminité et de la maternité qui semble imposée par la société.

C'est un livre sur les femmes, pour les femmes et pour notre société.

P145 : "Le féminisme est une aventure collective, pour les femmes, pour les hommes, et pour les autres. Une révolution, bien en marche. Une vision du monde, un choix. Il ne s'agit pas

d'opposer les petits avantages des femmes aux petits acquis des hommes, mais bien de tout foutre en l'air."

<http://ennaliti.canalblog.com/archives/2010/08/26/18802270.html>

**

La démarche est courageuse.

Il aura fallu un partenariat entre Blog-o-book et Le Livre de Poche pour que je découvre le monde de Virginie Despentes. Certes, *King Kong théorie* est un ouvrage particulier dans la bibliographie de l'auteur. Ce « *manifeste pour un nouveau féminisme* » (dixit la 4ème de couverture) n'est peut-être pas l'œuvre la plus représentative de sa courte bibliographie. Il n'empêche, les différents articles de ce court recueil permettent de cerner assez précisément le mode de fonctionnement et de pensée de cet(te) écrivain(e) atypique.

Après une brève introduction, Virginie Despentes entre dans le vif du sujet pour présenter en cinq chapitres et une conclusion sa vision des relations hommes/femmes ou plutôt pour dénoncer l'attitude de la gente masculine à l'égard des femmes. Le premier article au titre fleuri (*Je t'encule ou tu m'encules ?*) est un état des lieux général sans grand intérêt. C'est dans les trois suivants que le propos devient vraiment intéressant. Abordant successivement les questions du viol, de la prostitution et de la pornographie, Virginie Despentes ne mâche pas ses mots, mais son point de vue, bien que décalé par rapport au discours bien pensant, est d'une grande lucidité et sonne fort juste. Il faut dire aussi que la jeune femme a eu le malheur d'être la victime d'un viol collectif. Elle s'est également prostituée et a côtoyé de très près le monde du cinéma X. Elle sait de quoi elle parle et ça se sent. On est donc très loin des doctrines défendues par des pseudo-spécialistes qui théorisent de loin sans jamais avoir vécu ce dont il parle. Le propos est sincère et réfléchi, parfois très dur sans jamais devenir haineux, bref très structuré et fort instructif.

Finalement, seuls les deux derniers textes me posent problème. Par exemple, l'attaque en règle contre la féminité y est aussi stupide qu'éloignée de la réalité : « *Après plusieurs années de bonne, loyale et sincère investigation, j'en ai quand même déduit que la féminité c'est la putasserie. L'art de la servilité. On peut appeler ça séduction et en faire un machin glamour. Ca n'est un sport de haut niveau que dans très peu de cas. Massivement, c'est juste prendre l'habitude de se comporter en inférieure* ». Dans le même ordre d'idée, la sentence définitive qui fait de tous les hommes des homos refoulés est trop lapidaire pour être crédible. Pour le coup, l'argumentation est un peu légère et tient plus du café du commerce que de la réflexion profonde.

Conclusion définitive de l'auteur : la vie n'a de raison d'être que si elle est punk rock. Certes, pourquoi pas. Mais on a quand même le droit de penser différemment.

Au niveau du style, il faut reconnaître que la prose est très « relâchée ». Le niveau de langue est sur certains passages très peu soutenu et les grossièretés s'enchaînent sans temps mort, ce qui ne m'a pas du tout perturbé. D'ailleurs l'ensemble reste fluide et coule tout seul, il faut juste ne pas s'attendre à lire l'essai d'un universitaire au vocabulaire abscons.

Bref, il y a à prendre et à laisser dans ces textes volontairement (et parfois gratuitement) provocateurs. Mais il n'empêche, la démarche est courageuse. Et je ne regrette pas du tout

d'avoir découvert l'avis de Virginie Despentes sur ce que doit être le nouveau féminisme, même si je ne partage pas toujours son point de vue.

<http://litterature-a-blog.blogspot.com/2010/09/king-kong-theorie.html>

**

Je suis déçu parce que Virginie Despentes ne veut pas ouvrir sa porte...

Qui se cache derrière cette écriture volontairement dénuée de style, ces affirmations péremptoires, ces arguments d'autorité ? Pourquoi, par un passage permanent du particulier au général, empêcher toute lecture construite, toute réfutation logique et toute approbation même partielle. Ces mots envoyés comme des balles, ces phrases lancées comme des roquettes à l'assaut du monde, d'un monde vécu ou rêvé, d'un monde dans lequel se débat, se noie, survit Virginie Despentes. Quand bien même ais-je pu entendre une douleur, une souffrance ou un cri, le partage n'est pas autorisé. "Une vision du monde, un choix. Il ne s'agit pas d'opposer les petits avantages des femmes aux petits acquis des hommes, mais bien de tout foutre en l'air."

Pourquoi lire ce livre de poche de 145 pages ? Pourquoi le succès de ce type d'écriture ? Quel type de lectorat ? Je ne sais pas. Porté sur le débat, sur la connaissance des mondes, des autres, j'aime à découvrir sans juger, apprendre sans comprendre, voir sans savoir. Je suis déçu parce que Virginie Despentes ne veut pas ouvrir sa porte, ne m'autorise pas à entrer dans son monde.

Alors en vrac, réfutons sans espoir :

Freud n'a pas tout compris à l'Homme, l'Homme et la Femme ne se réduisent pas à leur sexe et loin s'en faut, les clients du sexe tarifé sont une partie et non le tout du corps social, une femme mariée peut être esclave ou maître de son destin, l'industrie pornographique ne commettra pas de chefs d'œuvre, le cul est déjà partout de la publicité aux téléfilms, les salaires féminins sont les mêmes que pour les hommes depuis près de vingt ans.

Trop de sujets passant par la grille de lecture de Virginie Despentes connectée à un monde qu'elle pense universel, un monde de la confusion permanente entre la représentation du réel et le réel lui-même.

<http://quidhodieagisti.kazeo.com/Lectures-diverses-critiques-et-commentaires/Virginie-Despentes-King-Kong-Theorie.a1971672.html>

**